



© Florian Berutti

Travailleurs de l'art

Le festival Filmer le travail met au cœur du débat le travail artistique et ses enjeux. Est-il essentiel ou pas ?

Quel est le rôle du travail artistique dans la société ? Quels sont les dangers qui le menacent en France et à l'étranger ? Quelle reconnaissance pour le travail des femmes dans l'art ? Du vendredi 14 au dimanche 23 février, la 16^e édition de Filmer le travail braque les projecteurs sur le travail artistique. « *Nous voulons rappeler que l'art est un vrai travail qui devrait être soumis à une rémunération équitable, à des conditions de travail dignes et à une réglementation spécifique...* », confie Maité Peltier, directrice artistique du festival. Les thèmes abordés montrent qu'il est à la croisée de questionnements politiques tels que la précarité, la parité et les libertés individuelles, et interrogent son essentialité. Essentiel mais pas vital, disent certains !

PROGRAMME RICHE ET DENSE

Le festival s'ouvre avec la projection du film *Les Âmes bossales* du Poitevin

François Perlier, précédée par un échange sur la création comme acte de résistance avec des artistes haïtiens en exil. Plusieurs regards croisés avec des laboratoires de l'université de Poitiers accompagnent les projections : *Queendom*, documentaire sur une artiste queer russe exilée en France, *Restituer ? – L'Afrique en quête de ses chefs-d'œuvre*, film sur la restitution des œuvres aux pays d'origine... Une visite de l'exposition La Musée au musée Sainte-Croix complète la conférence sur la place des femmes dans l'art. « *Les intervenants sont nombreux ; difficile d'en citer un plus qu'un autre* », avoue Maité Peltier. N'oublions pas la compétition internationale qui présente 15 documentaires sur des thématiques diverses. Les prix seront décernés samedi 22 février lors de la cérémonie de clôture. ●

➔ filmerletravail.org



© François Perlier

Se faire tatouer au musée

La Grand'goule au creux du poignet ? **Samedi 15 février**, de 10h à 19h, l'événement Le Musée dans la peau convie 8 tatoueurs dans les salles du musée Sainte-Croix pour proposer des tatouages permanents ou temporaires. Ces artistes aux styles très différents ont créé des planches de dessins originaux et uniques en s'inspirant des collections, des chapiteaux médiévaux comme des œuvres de Sarah Lipska. Sérigraphie avec l'atelier Émulsion, badges avec La maculée conception, et affiches avec l'artiste Voglio Bene complètent cette proposition originale.

➔ Inscription préalable auprès des studios de tatouage pour réserver son créneau (communication via le Facebook et l'Instagram du musée)

Rock on

Du **vendredi 7 février au samedi 8 mars**, le photographe Renaud Monfourny expose à la médiathèque François-Mitterrand 22 portraits de groupes et musiciens parus dans *Les Inrockuptibles* : Björk, Nirvana, Neil Young, Nick Cave, PJ Harvey...

➔ mediatheques-grandpoitiers.fr



Plein d'ateliers pour apprendre et s'amuser.

© Yann Gachet - Ville de Poitiers

Pour des vacances actives

Les vacances d'hiver réservent de nombreux ateliers ludiques et créatifs. Autant d'opportunités de stimuler la créativité des petits ou de vivre des moments inoubliables en famille.

- Au **musée Sainte-Croix**, les Croq'musée sont dédiés aux 4-6 ans et aux 7-12 ans. Pour cette trêve hivernale, les enfants s'initieront à l'estampe ou à la gravure, fabriqueront leur masque de carnaval, dessineront l'hiver. Mercredi 26, parents et enfants pratiqueront ensemble la lithogravure.
- Dans le réseau des **médiathèques**, du mardi 25 au vendredi 28, les enfants s'essayeront au dessin de manga, dès 8 ans ou dès 12 ans.
- Au **Palais**, les jeudis 27 février et 6 mars, un atelier Croq'Palais fera danser les 8-12 ans comme on faisait au Moyen Âge.
- Aux **Beaux-Arts**, le stage Le conte est bon, du lundi 24 au mercredi 26, plongera les 6-9 ans dans un monde fantastique pour fabriquer un livre-objet. Autant d'appels à l'imagination et au partage. ●

➔ Inscriptions : dans les médiathèques, mediatheques-grandpoitiers.fr ; au musée, musee-saintecroix.fr ; au Palais, 06 75 32 16 64 ; aux Beaux-Arts, 05 49 30 21 90



© Soleil d'encre

Festivals étudiants et engagés

Avec chacun leur identité, deux festivals étudiants mobilisent largement en faveur de l'environnement.

Du lundi 10 au vendredi 14 février, le Festival du film environnemental de l'ENSI Poitiers met en lumière les enjeux climatiques. Au programme : un ciné-débat, une compétition de courts métrages internationaux et une conférence sur la faune locale. L'association Ecophilia prend le relais du samedi 15 au jeudi 20 février avec Calico, axé sur les écologies intersectionnelles. Le festival propose une série de films, concerts et débats au Dietrich, au musée Sainte-Croix et au Confort Moderne. En temps phare, un défilé éthique de vêtements de seconde main sera accompagné d'un free-shop, samedi 15 février place Leclerc. Un mois de février engagé pour une planète plus verte ! ●



Les ateliers sont accessibles à tous, quel que soit son niveau.

© Claire Marquis

Un zeste de danse et de convivialité

Lemon Swing Poitiers invite à découvrir le lindy-hop et le solo jazz à travers des ateliers et des événements mensuels. Un vent de fraîcheur et d'énergie souffle sur la ville.

Soif de fraîcheur et d'énergie ? Lemon Swing Poitiers invite à se déhancher sur les rythmes effervescents du lindy-hop et du solo jazz. Depuis sa création au printemps dernier, l'association, déjà forte de 120 adhérents, fait vivre la magie du jazz à travers des ateliers hebdomadaires et des événements. « À l'origine, il y a le jazz, le swing puis le lindy-hop, une danse joyeuse mais qui repose sur une histoire multiculturelle », sourit Quentin Roussel. Il fait partie des transmetteurs, nom des bénévoles qui animent les cours et qui orchestrent, avec d'autres, les événements. Car Lemon Swing Poitiers se bouge pour proposer, chaque mois, des « Swing Tonic » et des « Zeste de Swing ». Des moments pleins de pep's qui nous entraînent dans l'univers du lindy-hop et du solo jazz, bonne humeur en bonus.

ÉNERGIE

Du vendredi 25 au dimanche 27 avril, la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard vibrera au son des big bands et des pas de danse effrénés lors du Lemon Swing Festival. Des initiations et des soirées dansées se dérouleront au son des sets atypiques du Toulouse Hot Club. Mais au fait, pourquoi ce nom saveur citron ? « C'est un clin d'œil à Poitiers qui portait le nom de Lemonum durant l'Antiquité, éclaire Quentin Roussel. Surtout, ce nom évoque l'énergie et la fraîcheur de la danse. » ●

➔ lemonswing.fr

L'Afghanistan dans l'assiette



© Nicolas Mahu

Biryani, manto, samosa ou encore baklava... Derrière les fourneaux du Kabul Kitchen, Najiba Ahmadi-Sayas prépare les plats traditionnels d'Afghanistan dès qu'une commande tombe. Normal pour un restaurant. Mais là, la cheffe officie dans la cuisine de son domicile. Le menu est en ligne et les clients sont livrés chez eux ou viennent chercher leurs plats. Lauréate du Trophée des quartiers, la restauratrice a pour objectif d'ouvrir son restaurant en centre-ville pour faire découvrir au plus grand nombre les trésors gastronomiques de son pays natal.

➔ kabulkitchen.fr

Jouer le jeu avec Ultavia



© Nicolas Mahu

Du vendredi 7 au dimanche 9 mars à la Maison des étudiants, Ultavia met les jeux de société et jeux de rôles au premier plan. Un festival voulu ludique et inclusif. « Il y aura des espaces de jeux grandeur nature, des escape games, des ateliers de fabrication d'accessoires de jeux, des espaces de test de jeux avant leur sortie et de rencontres avec des éditeurs », décrit Hadrien Dominault, président de l'association La Bourse à dés.

➔ labourseades.fr

Objectif santé pour le triathlon

Discipline composée de 3 épreuves à enchaîner – natation, cyclisme et course à pied –, le triathlon est un sport extrêmement complet. Mais aussi méconnu du grand public. « *On lui associe souvent des épreuves extrêmes comme les Iron Man, mais s'il y a beaucoup d'autres challenges plus abordables, il y a surtout plusieurs façons de pratiquer* », explique Albin Cuignet, président du Stade poitevin triathlon qui compte 150 licenciés dont une trentaine de jeunes.

ENCOURAGEMENTS

Depuis novembre, le club a mis en place une section sport-santé. Elle s'adresse aux débutants ou à ceux qui reprennent le sport. « *L'objectif, c'est de proposer des activités adaptées pour encourager la pratique sportive, mais aussi d'accompagner avec des conseils, d'offrir l'émulation du groupe. On va par exemple faire des exercices d'endurance ou de fractionné, de la marche nordique, du run and bike ou encore du renforcement musculaire* », explique Clément Planchet, enseignant en activités physiques adaptées à l'origine de cette nouvelle section. Actuellement, le club propose 3 créneaux hebdomadaires de 1h à 1h30, comme le préconise l'Organisation mondiale de la santé (OMS) au stade Paul-Rébeilleau et à la piscine de la Ganterie.

➔ sptri86@gmail.com



© Soleil d'encre



© Soleil d'encre

La jeune prodige participera aux championnats de France juniors de karaté samedi 3 et dimanche 4 mai, salle Jean-Pierre-Garnier à Poitiers.

ÇA BOUGE

Monica Arzumian, le karaté au sommet

La jeune licenciée du Stade poitevin, véritable prodige de la discipline, s'est offert un titre de championne du monde junior. De bon augure pour la suite.

Pour se hisser au sommet des Mondiaux juniors de karaté, en octobre dernier à Venise, Monica Arzumian a enchaîné les *ura mawashi geri*, sa technique favorite. Mais outre ce coup de pied circulaire extérieur qu'elle colle derrière la tête de toutes ses adversaires, il y a ce mental tout aussi redoutable. Pourtant menée en finale face à la Kazakhe Gulnur Koishybay, la Française a trouvé les ressources pour inverser la tendance et l'emporter 6-2. « *J'avais fait des très bons résultats cette saison et une excellente préparation. Je ne me voyais pas perdre* », concède la Poitevine de 17 ans.

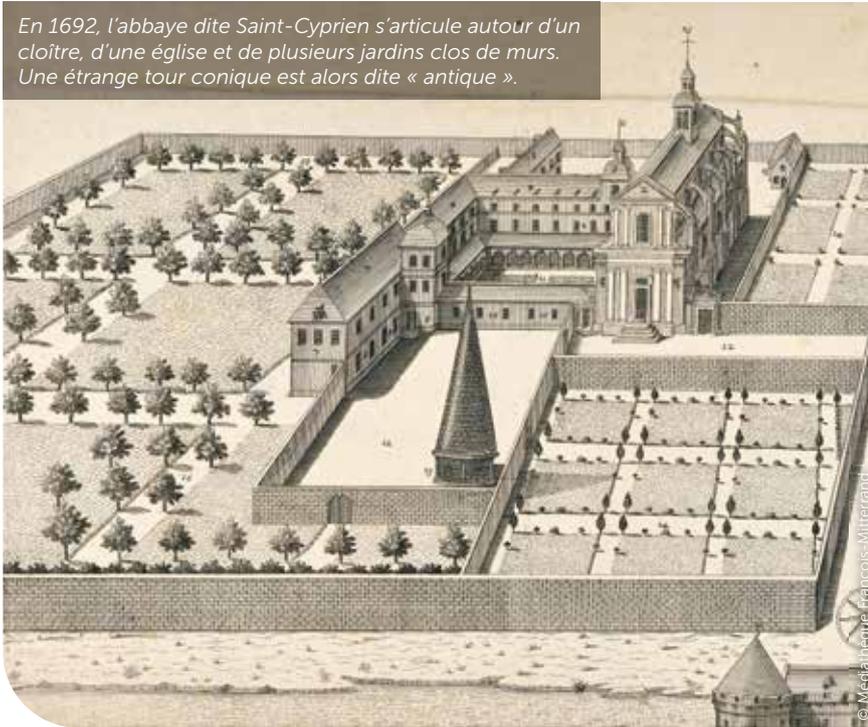
« UNE VRAIE PÉPITE »

« *Même si nous avons eu beaucoup d'émotions, ce titre n'était pas une surprise*, assure Sébastien Castro-Moreno, son entraîneur au Stade

poitevin karaté. *Depuis qu'elle est petite, elle truste les podiums. C'est une vraie pépite.* » Monica a enfilé un kimono pour la première fois à 8 ans au dojo Michel-Amand, après avoir pratiqué la natation. « *Mon père nous a mis avec mes sœurs au karaté parce qu'il en avait fait en Arménie* », explique celle qui n'a depuis cessé de faire des étincelles sur les tatamis du monde entier. Ce qu'elle aime au karaté ?

« *L'exigence, la technique, le mental mais aussi l'esthétique de cet art martial japonais, notamment lors des katas* », détaille l'adolescente qui, malgré son titre mondial, garde la tête sur les épaules. En terminale générale au lycée du Bois-d'Amour, la jeune athlète ne sait pas trop vers quoi s'orienter après le bac. Seule certitude : le monde du karaté devra compter sur elle. ●

En 1692, l'abbaye dite Saint-Cyprien s'articule autour d'un cloître, d'une église et de plusieurs jardins clos de murs. Une étrange tour conique est alors dite « antique ».



Dans le chrono

- 828**
Fondation de l'abbaye Saint-Cyprien
- 1360, 1418, 1562, 1569**
L'abbaye est dévastée et reconstruite
- 1748**
Création de l'hôpital des incurables
- 2011**
Transfert de l'unité de soins gériatriques à la Milétrie et ouverture du site Pasteur au public et sur la ville

Pasteur : que d'histoires !

Entre le pont Saint-Cyprien et le faubourg du Pont-Neuf, le site Pasteur a vécu plusieurs vies. Abbaye démolie à la Révolution, magnanerie, couvent, hôpital...

C'est aujourd'hui un lieu vivant, ouvert sur la ville, accueillant des résidences pour personnes âgées, une cité universitaire, des logements, le jardin des sens... L'histoire du site semble remonter à l'Antiquité avec une petite nécropole. Des moines bénédictins s'y établissent : l'abbaye Saint-Cyprien est fondée par Pépin I^{er} d'Aquitaine en 828. Les reliques du saint, frère présumé de saint Savin, y sont transférées. L'abbaye prospère, capitalise des terres, devient un foyer intellectuel et spirituel. Puissante mais vulnérable car hors les murs de la ville, elle est construite et anéantie maintes fois. En 1360, ce sont les habitants eux-mêmes qui la ruinent pour la soustraire aux ennemis anglais.

HÔPITAL DES INCURABLES

Au 17^e siècle, la congrégation de Saint-Maur veut faire renaître de ses cendres la fastueuse abbaye. À côté de leur monastère s'établit l'hôpital des incurables créé par Emery d'Echoisy et Louis-Marie Grignon de Montfort. Miséreux, malades et orphelins y sont réunis dans une promiscuité extrême. Une cour des miracles aux portes de Poitiers... Les Filles de la Sagesse assistent ces rejetés durant plus de 200 ans. Avec la Révolution, c'est le départ des mauristes, l'arrivée des dominicains. Le jardin des plantes, avant de connaître son emplacement actuel, s'y établit, ainsi qu'une magnanerie : le logis abbatial se mue en atelier modèle d'élevage des vers à soie ! Au 20^e siècle, les militaires font du couvent une caserne. L'hôpital des incurables prend le nom de Pasteur. Les personnes atteintes de troubles psychiatriques y sont soignées et des enfants, confiés à l'Aide à l'enfance, grandissent ici. L'hôpital Pasteur gagne le site du CHU, et l'Ehpad Marguerite-Le-Tillier, notamment, est construit. ●

Jardin des sens

Ce jardin de 7 000 m², création de Gilles Clément, invite à l'éveil des 5 sens. On y trouve de nombreuses plantes originales : amélanchier, oreille de lapin, guimauve officinale... Accès libre par la rue Émile-Duclaux.



Aux armes !

De 1903 à 1909, les militaires prennent leurs quartiers dans le couvent des dominicains, qu'ils transforment en caserne. C'est une partie du 125^e régiment d'infanterie qui loge ici.

Vous avez la parole

L'accueil de jour, « une solution miracle ! »

Monique Muller, 94 ans, se rend 2 fois par semaine à l'accueil de jour Le Relais des sens. Sa fille Catherine témoigne de l'importance de ces rendez-vous.

Depuis quand votre maman va-t-elle à l'accueil de jour ?

Depuis 2 ans. Au départ, c'était seulement une journée par semaine. Elle s'y sentait bien donc nous sommes passés à 2 jours depuis 6 mois.

Comment vit-elle ces rendez-vous ?

Elle en revient heureuse. Je sens qu'elle s'est amusée. Après chaque journée, nous en parlons. Elle ne se souvient pas toujours de ce qu'elle a fait mais j'ai le petit carnet où tout est noté. Ça nous aide à en discuter. À la fête des 10 ans du Relais des sens, j'ai vu qu'elle était intégrée et participait aux activités.

Vous êtes soulagée qu'elle puisse profiter de ce dispositif ?

Oui, je suis vraiment en confiance. On dit qu'il y a beaucoup de choses pour soulager les aidants mais, en réalité, peu sont vraiment adaptées. Là, on vient la chercher le matin, on la ramène en fin de journée. Elle s'y plaît et moi j'ai du temps pour moi, pour travailler à mon livre. Mon seul regret... les horaires sont un peu serrés pour aller au cinéma ! ●



© Daniel Proux



Signaler un problème sur la voirie

ALLO pictavie ?

N° Vert 0 800 88 11 39

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE

pictavie@poitiers.fr

Lors des réunions publiques ou sur les réseaux sociaux, des habitants interrogent les élus. Voici une question soulevée récemment.

Quand allez-vous nettoyer l'église Saint-Hilaire touchée par un incendie et quand pourra-t-elle rouvrir ?

Clémence Pourroy, conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique, au tourisme et à l'archéologie :

L'église Saint-Hilaire-le-Grand a été victime d'un incendie ayant causé des dégradations importantes. La Ville est à pied d'œuvre pour réparer les dégâts : un diagnostic a été engagé avec un architecte du patrimoine, en lien avec les assurances. Son résultat et le chiffrage des travaux sont attendus d'ici l'été, mais on sait déjà qu'ils seront longs et coûteux. En effet, d'innombrables précautions doivent être prises pour intervenir dans ce monument du 11^e siècle. Par exemple,

le nettoyage des peintures murales romanes nécessite l'intervention de conservateurs-restaurateurs. Il ne faut pas risquer de mettre davantage en péril l'édifice en intervenant précipitamment. D'ici là, la prévention s'organise : l'ensemble des églises de Poitiers fait l'objet d'une surveillance accrue des polices municipale et nationale. ●

Vous avez des questions ?

Contactez-nous à direction. communication@poitiers.fr ou au 05 49 52 35 90

Réunions publiques

- ➔ **Sur le Palais**
Jeudi 6 février à 18h30 au Palais
- ➔ **Sur le quartier de la Gibauderie**
Lundi 17 février à 18h30 à la maison de la Gibauderie

L'Agenda !

> VENDREDI 7 ET
SAMEDI 8 FÉVRIER

PORTRAIT DE FAMILLE

Avec force costumes, lumières et paillettes, le comédien et metteur en scène Jean-François Sivadier dresse la fresque tragique des Atrides, avec le théâtre généreux et accessible qui le caractérise.

📍 TAP • 19h30 (le 7) et 16h (le 8)
• de 3,50 € à 27 €

> JEUDI 13 FÉVRIER
L'HIRAETH

Le compositeur expérimental Loïc Guénin s'allie à la musique d'Éric Brochard, à la poésie et à la voix inimitable d'Arthur H pour un concert-récit en forme de mirage sonore et visuel.

📍 TAP • 20h30
• de 3,50 € à 27 €

> SAMEDI 15 FÉVRIER
LE KBARRÉ

Dîner-spectacle avec danses du monde, arts du cirque, drag, musique live, chansons...
Inscription : helloasso.com

📍 Tiers-lieu La K7 • 20h15
• 35 €

> MERCREDI 19 FÉVRIER
LE PALAIS
AU 16^E SIÈCLE

Conférences de Damien Strzelecki et d'Héloïse Dupin.

📍 Auditorium du musée
Sainte-Croix • 18h

> MERCREDI 19 ET
JEUDI 20 FÉVRIER
CONSEILS AUX
SPECTATEURS

Jérôme Rouger livre une conférence spectaculaire en forme d'étude sur le public. Rires garantis.

📍 Centre de la Blaiserie
19h30 (le 20) et 20h30 (le 19)
• de 3,50 € à 17 €

Coup de cœur

VOIX MAGNÉTIQUE

Des textes puissants, une voix profonde et singulière, une présence intense. Le Confort Moderne offre sa scène à la chanteuse, compositrice et autrice Clara Ysé samedi 22 février. Entre intimité et poésie, son premier album, *Oceano Nox*, alliant une orchestration audacieuse de cordes, chœurs, cuivres à des synthés et des textures plus électroniques, est une merveille de 11 chansons. Il faut (ré)écouter *Douce*, *Souveraines*, *L'Étoile...* Elle le défend sur scène avec une énergie brûlante. À ne pas manquer.

➔ Samedi 22 février à 20h30 au Confort Moderne • Tarifs : de 3,50 € à 27 €, avec Nina Versyp en première partie

Restons connectés
poitiers.fr



Tous les rendez-vous sont gratuits, sauf mention contraire